

# Inform'ACTION

ISSN 1025-3396

Information for action / Information pour action

## CONTENTS

The First Pacific Regional Climate Change and Health Symposium ..... 3  
AeDenPac: The *Aedes aegypti* Mosquito – a dengue and chikungunya fever vector in the Pacific ..... 37  
SPC Public Health Division supporting Pacific Island countries and territories in adapting to climate change..... 41

## SOMMAIRE

Premier colloque régional sur le changement climatique et la santé dans le Pacifique ..... 3  
AeDenPac : Le moustique *Aedes aegypti*, vecteur de la dengue et du chikungunya dans le Pacifique ..... 37  
La Division santé publique de la CPS aide les États et Territoires insulaires océaniques à s'adapter au changement climatique ..... 41



Photo: SPC

## EDITORIAL

Climate change poses significant threats to the health of the people of the Pacific as highlighted in the proceedings of the first Pacific Regional Climate Change and Health (CC&H) Symposium presented in this issue.

Common climate-sensitive health risks identified across 14 Pacific Island countries and territories (PICTs) include: increased incidence of vector-borne diseases; threats to food and water safety and security and potential spread of food- and water-borne diseases; exacerbation of non-communicable diseases; injuries and deaths from extreme weather events; more cases of ciguatera; and increases in mental health problems.

The symposium, which took place in Fiji in September last year, attracted more than 130 health professionals and researchers from the Pacific and Asia. Participants shared findings, lessons and experiences from studies and adaptation activities for CC&H. Abstracts from all the oral presentations and posters are included in this issue of Inform'ACTION, as well as the symposium's outcome statement. SPC and WHO convened a regional workshop on the final day of the symposium to gain a better understanding of PICT needs for capacity-building in adaptation to the health threats projected as a result of climate change. Common areas identified include strengthening health information systems, geographical information systems, disaster/emergency/outbreak preparedness and response, and the environmental health function within public health laboratories.

## ÉDITORIAL

Le changement climatique est porteur de risques considérables pour la santé des peuples du Pacifique, comme l'attestent les délibérations du premier Colloque régional sur le changement climatique et la santé dans le Pacifique, qui est relaté dans ce numéro.

Quatorze États et Territoires insulaires océaniques (ÉTIO) sont confrontés à des risques sanitaires communs liés à la modification du climat, notamment : l'incidence accrue des maladies à transmission vectorielle ; les menaces pesant sur la disponibilité et la sécurité sanitaire de l'eau et des aliments ; l'extension potentielle des maladies d'origine alimentaire et hydrique ; l'intensification des maladies non transmissibles ; les décès et les traumatismes causés par les phénomènes météorologiques extrêmes ; l'augmentation des cas d'intoxication ciguaterique ; et l'accroissement des problèmes de santé mentale.

Ce colloque, qui s'est tenu aux Fidji en septembre l'année dernière, a attiré plus de 130 professionnels et chercheurs du secteur de la santé du Pacifique et de l'Asie. Les participants ont partagé les constats, les enseignements et les expériences tirés d'études et d'activités d'adaptation en rapport avec la problématique changement climatique et santé. Des résumés de toutes les communications orales et des posters ainsi que la déclaration finale du colloque sont présentés dans ce numéro d'Inform'ACTION. La CPS et l'OMS ont organisé un atelier régional le dernier jour du colloque pour se faire une meilleure idée des besoins des ÉTIO en matière de renforcement des capacités d'adaptation, compte tenu des menaces sanitaires prévues du fait de l'évolution du climat. Les domaines d'intérêt commun concernent notamment le renforcement des systèmes d'information sanitaire, des systèmes d'information géographique, de la préparation et de la réponse opérationnelle aux catastrophes/situations d'urgence/flambées épidémiques, et des fonctions de santé environnementale des laboratoires de santé publique.

Existing regional mechanisms can be used to efficiently address the needs identified. The Pacific Public Health Surveillance Network (PPHSN) has played an important role in the region since 1996. This has included public health surveillance, outbreak preparedness and response, communication and alerts, and laboratory strengthening. Substantial work is currently being done to strengthen the PPHSN. Another key recommendation from the workshop highlighted the need to establish a CC&H working group attached to the PPHSN to coordinate adaptation, capacity-building and research projects throughout the region as also highlighted in the outcome statement of the symposium. The recommendation will be discussed at the next meeting of the PPHSN Coordinating Body.

A number of adaptation projects responding to the health threats posed by climate change in PICTs have already begun with the assistance of PPHSN members and other partners as shown in the article on page 41. For example, the Kiribati Environmental Health Unit, with the support of SPC and other partners, recently began a project to strengthen monitoring and response to vector-borne diseases, especially dengue fever, and climate-sensitive health threats such as food poisoning, ciguatera, and contaminated water. The Solomon Islands Ministry of Health and Medical Services is conducting a needs assessment for an integrated national epidemiology unit with the support of SPC and WHO. Later this year, SPC in collaboration with partners from the Public Health Laboratory Network of PPHSN (LabNet), will undertake a pilot project using a recently evaluated filter paper method that allows blood samples to be sent using regular mail services. This method will provide faster and more affordable detection and confirmation of pathogens, and will support further research on arboviral diseases in the Pacific.

The New Caledonia Pasteur Institute, French Development Research Institute, Louis Malardé Institute, Fiji and Tonga Ministries of Health, the University of Otago's Department of Public Health in New Zealand, SPC and the New Caledonian Territorial Hospital are undertaking a programme entitled 'AeDenPac' to study the *Aedes aegypti* mosquito, the main arbovirus vector in the Pacific. The programme will set up surveillance and a permanent entomological network to improve our understanding of pathogen transmission and resistance mechanisms to insecticides, and to develop predictive risk indices based on climate data (see article page 37).

All these projects respond to the recommendations of the 2009 Ministers of Health meeting in Madang, where ministers emphasised the need to use and reinforce existing systems and build up national capacity to minimise climate-related health risks. This will ultimately enhance the resilience of the Pacific Community to the health threats posed by climate change.

Des mécanismes existent d'ores et déjà au niveau régional et peuvent être mis à profit pour répondre efficacement à ces besoins. Depuis 1996, le Réseau océanien de surveillance de la santé publique (ROSSP) joue dans la région un rôle important dans plusieurs domaines, dont la surveillance de la santé publique ; la préparation, la réponse opérationnelle, la communication et l'alerte en cas de flambée épidémique ; et le renforcement des laboratoires. Un gros travail est actuellement mené pour renforcer le ROSSP. Autre recommandation importante de l'atelier : il convient de créer un groupe de travail sur le changement climatique et la santé, qui serait rattaché au ROSSP, pour favoriser dans ce domaine une démarche d'adaptation harmonisée au niveau régional, le renforcement des capacités et des projets de recherche communs à la région. Cette recommandation sera débattue à la prochaine réunion du Groupe de coordination du ROSSP.

Plusieurs projets d'adaptation aux menaces sanitaires résultant du changement climatique ont déjà été lancés dans les ÉTIO, avec l'assistance des membres du ROSSP et d'autres partenaires ; ils font l'objet de l'article présenté en page 41. À titre d'exemple, l'Unité de santé environnementale de Kiribati a récemment lancé un projet, avec l'appui de la CPS et d'autres partenaires, qui vise à renforcer le suivi et la prise en charge des maladies à transmission vectorielle, notamment la dengue, et les problèmes sanitaires sensibles à l'évolution du climat comme les empoisonnements alimentaires, les intoxications ciguatériques et la contamination de l'eau. Le Ministère de la santé et des services médicaux des Îles Salomon procède à une évaluation des besoins en vue de la création d'une cellule épidémiologique intégrée, avec l'appui de la CPS et de l'OMS. Au cours des prochains mois, la CPS lancera un projet pilote, en collaboration avec divers partenaires du Réseau de laboratoires de santé publique du ROSSP (LabNet), ayant pour objet l'utilisation d'un papier buvard récemment évalué qui permettrait d'expédier des échantillons sanguins par les services postaux ordinaires. Cette méthode permettra de dépister et de confirmer la présence de pathogènes plus rapidement et à moindre coût et d'appuyer de nouvelles recherches sur les arboviroses dans le Pacifique.

L'Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie, l'Institut de recherche pour le développement, l'Institut Louis Malardé, les ministères de la santé des Fidji et des Tonga, le Département de santé publique de l'Université d'Otago en Nouvelle-Zélande, la CPS, et le Centre hospitalier territorial de la Nouvelle-Calédonie ont lancé un programme appelé « AeDenPac » qui vise à étudier le moustique *Aedes aegypti*, principal vecteur des arboviroses dans le Pacifique. Ce programme permettra la mise en place d'une surveillance et d'un réseau entomologique pérenne qui contribuera à améliorer notre compréhension de la transmission des agents pathogènes et des mécanismes de résistance aux insecticides, et de mettre au point des indices de risque prédictifs à partir des données climatiques (voir l'article, page 37).

Tous ces projets visent à faire suite aux recommandations formulées par les Ministres de la santé, à leur Conférence de 2009 tenue à Madang, où ils ont souligné qu'il convenait d'exploiter et de renforcer les systèmes existants et de développer les capacités nationales dans le but de réduire au maximum les risques sanitaires liés au changement climatique. La Communauté du Pacifique sera ainsi en mesure de résister plus efficacement aux menaces sanitaires que représente l'évolution du climat.

